

Le jeune homme de l'hospice

Très beau de la beauté spéciale des apôtres
dont la joue se ressent de la maigreur des côtes
Il rêve et dans l'absence on dirait qu'il sourit
Dans un trouble et parfait mouvement de niaiserie
Est-ce toi que j'attends comme on attend l'annonce
De quelque chose de grand pareil à la naissance ?
Tu me viens en paletot de serge qui sent l'herbe
le lait cru, les harnais et les devants de ferme
Et dans ta poche près du menton tu as glissé
D'inutiles lunettes à verres fumés
Ah c'est bien toi visiteur bigle d'un autre âge
Rassembleur innocent des secrets paysages
Je reconnais ta toque noire que portaient
Jadis Pasteur et les juges dans les procès
Que viens-tu me conter ? Que comptes tu m'apprendre ?
Que je ne sache point qui me fasse descendre
Un peu plus dans la nuit et l'abandon de soi
Jeune homme de l'hospice au visage de roi ?

René Guy Cadou